



## Le Marais de Pen Mané, quand l'homme travaille pour la nature

Pen Mané, un site entièrement naturel ? Oui et non. D'une part ce n'est que récemment que la Nature a repris ses droits. D'autre part, c'est grâce aux bons soins apportés par les gestionnaires qu'une telle biodiversité perdure.

### UN SITE RENDU À LA NATURE

Après la reconstruction de Lorient, détruite pendant la Seconde Guerre mondiale, le site de Pen Mané devient une décharge ménagère à la fin des années 60. Puis en 1977-78 un projet d'extension du port de commerce endigue complètement la vasière afin d'y implanter une centrale à charbon. Mais les années 80 sont le creuset d'une prise de conscience écologique. L'action conjuguée de l'association Bretagne Vivante et du Conservatoire du littoral met en avant la préservation de la biodiversité. C'est finalement en 1993 que la rade de Lorient acquiert son statut de site Natura 2000 avec la gestion du site de Pen Mané : contrôle des niveaux d'eau, fauche, élimination des espèces végétales invasives, curage du fossé périphérique, pour le plus grand bonheur des oiseaux migrateurs et des amoureux de la nature.

### LE PHRAGMITE AQUATIQUE : UN SAUVEUR EN FORME DE PARAPLUIE

Mais rendons à César ce qui lui appartient. C'est le phragmite aquatique qui a sauvé le marais. C'est un passereau qui se reproduit en Pologne puis migre



Phragmite aquatique

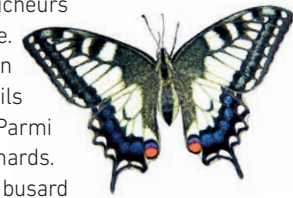
jusqu'au Sénégal en longeant les côtes européennes. Et ce petit oiseau, grand voyageur et espèce menacée, aime faire une pause à Pen Mané. Pour le préserver, tous les acteurs locaux se sont associés au sein du programme européen LIFE qui a permis de restaurer écologiquement les marais de Pen Mané et d'offrir à de nombreuses autres espèces de faune et flore un espace naturel protégé. C'est ainsi que le phragmite aquatique est devenu une espèce parapluie pour ses voisins.

### PEN MANÉ, ESCALE MONDIALE

Au printemps certaines espèces d'oiseaux viennent du sud de l'Europe et de l'Afrique où elles passent l'hiver pour se reproduire sur le marais ; ce sont les oiseaux nicheurs comme la rousserolle effarvatte ou la fauvette grise. D'autres au contraire, apprécient l'automne à Pen Mané et proviennent des régions nordiques qu'ils affectionnent l'été, ce sont les oiseaux hivernants. Parmi eux, la sarcelle d'hiver et certaines espèces de canards. Enfin, certains sont visibles toute l'année comme le busard des roseaux, la panure à moustaches ou le râle d'eau, dont le cri ressemble à celui d'un cochon.

### Le fenouil et le machaon

Cela ressemble à un titre d'une fable de Jean de La Fontaine. Le machaon est le plus grand papillon d'Europe avec une envergure pouvant atteindre 90 mm. Avec ces teintes jaunes, noires, bleues et rouges, il est splendide. Sa chenille apprécie particulièrement le fenouil sauvage, c'est pourquoi vous avez de bonnes chances de croiser un machaon, ou grand porte-queue, lors de votre balade, les jours ensoleillés et peu ventés.



Machaon

### Spatule en vol



### Aigrette ou spatule ?

La spatule blanche et l'aigrette garzette, habituées du marais, sont des oiseaux de même morphologie et de même couleur. Au sol, le bec plat de la spatule est bien différent de la pointe noire de l'aigrette, rendant la distinction aisée. Mais dans le ciel, c'est une autre histoire. Le truc ? L'aigrette vole avec le cou plié quand la spatule tend le sien.



## 26 Balade Un refuge d'oiseaux migrateurs en pleine ville

À bord de la navette, à quelques minutes de Lorient, on double les grues du port et leurs bras bleus de mantes religieuses, puis les navires désarmés de la marine nationale qui achèvent de rouiller, pour débarquer au pied du fort, gardien du marais.

Depuis le débarcadère **⊗**, prenez le sentier immédiatement à gauche qui vous mène à un escalier **1** permettant d'accéder au fort, dégagant la vue sur Lorient et l'estuaire du Blavet.

La plupart des murs du fort ont été remontés par les agents du chantier d'insertion, qui ont aménagé les observatoires et les platelages du sentier. Dans l'enceinte du fort se plaît l'asphodèle d'Arrondeau, espèce rare, semblable à une jacinthe blanche.

Après 200 m environ, prenez à gauche l'escalier en pierres **2**, qui vous amène au chantier naval, que vous contournez.

Vous voici face aux chicanes en bois et au panneau du Conservatoire du littoral **3**. Empruntez la digue jusqu'au bout sans prendre la digue de droite, séparant deux marais. Ce sera votre chemin de retour.

À gauche, l'estuaire du Blavet; du côté droit, le marais bordé de joncs de mers. Un cormoran, en maître des lieux, fait sécher ses ailes sur un rocher. Il veille sur les mouettes rieuses, les foulques macroules, les canards et tadornes de belon. Par grand coefficient de marée, cette partie peut être asséchée.



Vanneau huppé

Au bout de la digue **4**, continuez tout droit pour prendre la légère montée qui mène à la Pointe de Kervern.

Les botanistes et gardes du littoral s'attellent à rendre à cette partie son aspect de lande bretonne avec la prédominance de la bruyère et des genêts à balais.

Après un virage à droite et la vue sur une pension de chevaux, vous rejoignez une chicane **5**. Continuez en face, légèrement à droite.

Entre deux sols granitiques, une rivière, riche en sédiments permet à une zone de tourbe humide d'accueillir la très jolie fougère des marais, dans une ambiance de bayou.

Vous arrivez à une nouvelle chicane **6** avec un plateau devant vous. Prenez le chemin de droite et ses petites marches en bois pour vous diriger vers les observatoires.

Les roseaux sont envahissants, en fanant ils créent une couche organique exploitée par les saules puis par les chênes. Sans intervention humaine, le milieu se fermerait en peu de temps au détriment de la biodiversité.

Au bout du chemin **7**, vous arrivez en bordure de route. Suivez le tracé à droite pour rejoindre la digue séparant les 2 marais.

Empruntez le sentier **8** entre les 2 marais. Au bout, prenez à gauche pour rejoindre le fort et l'embarcadère.

À droite, la panure à moustache, la gorge bleue à miroir et le phragmite aquatique se cachent dans les roseaux. Plus loin, les limicoles s'en donnent à cœur joie : spatule, échasse, héron cendré, aigrette garzette fouillent l'eau et la vase à la recherche de nourriture.

NIVEAU ● ○ ○ 2h



Locmiquélic  
GPS 47.73466,  
-3.34745

### ACCÈS

Depuis le port de Lorient, prendre la navette B1 qui part toutes les demi-heures du lundi au samedi. Le retour se fait de la même façon. L'accès peut également se faire en voiture en prenant la direction de Locmiquélic. Une balade de 5 km sans difficulté. Peu de dénivelé.

### CONSEILS

La meilleure période pour observer les oiseaux est le printemps, lorsque la végétation n'a pas encore camouflé les plans d'eau. Les gardes du littoral fauchent les roseaux devenus envahissants d'août à septembre. Par endroit le sol peut être un peu glissant par temps de pluie.

### INFOS TOURISTIQUES

Après la balade, pourquoi ne pas poursuivre par la visite de Port-Louis et du musée de la compagnie des Indes ? Il suffit de reprendre une navette à l'embarcadère. Il est aussi possible de visiter la base sous-marine de Lorient ou de retourner en ville. L'office de tourisme de Lorient se trouve sur le quai opposé à celui où vous avez embarqué et débarqué pour Pen Mané Office de tourisme de Lorient, Quai de Rohan, 56100 Lorient, 02 97 847 800, accueil@lorient-tourisme.fr